



**Chambre de commerce
du Montréal métropolitain
Board of Trade of Metropolitan Montreal**

Notes pour une allocution de
Isabelle Hudon
Présidente et chef de la direction
Chambre de commerce du Montréal métropolitain

Déjeuner-conférence suivant
l'Assemblée annuelle des membres de la Chambre

Montréal, le 12 octobre 2006

Monsieur le Maire de Montréal,
Monsieur de Maire de l'arrondissement Ville-Marie,
Chers membres de la Chambre,

Ladies and gentlemen,

Bonjour!

Je veux d'abord commencer par vous remercier d'être là.

Ça fait maintenant deux ans que j'occupe la fonction de présidente et chef de la direction de la Chambre. J'ai cru opportun de saisir l'occasion de l'assemblée annuelle pour vous livrer collectivement ce que je vous dis individuellement. À la base, il y a deux raisons qui m'ont poussée à accepter le poste de présidente :

L'équipe et Montréal.

Parlons d'abord de cette équipe. Vous en connaissez déjà quelques membres. Il s'agit du conseil d'administration, dont le dévouement à la cause montréalaise est exemplaire. Je voudrais d'ailleurs en profiter pour souligner leur apport et en particulier celui :

- de Claude Michaud, président du conseil sortant;
- et de Marie-Claude Lalande, qui termine aujourd'hui son mandat de présidente du conseil.

Un merci tout spécial d'ailleurs à la SunLife et à son président, Don Stewart, qui a accepté de partager avec nous l'une de ses fières collaboratrices comme présidente de conseil durant toute une année. Ce n'est pas rien !

Les bénévoles qui s'impliquent à la Chambre ne se limitent pas aux membres du conseil d'administration. Il y a aussi nos six comités d'analyse stratégiques, ce qui représente : 120 membres, 30 thématiques cette année encore et six présidents de comité, capables d'animer tout ce beau monde dès 7 h 30 le matin ! Si l'avenir appartient aux gens qui « pensent » tôt, je vous assure que la réflexion de la Chambre sur les enjeux métropolitains est entre bonnes mains !

L'autre partie de la grande équipe de la Chambre est celle des 90 employés permanents, que je côtoie au quotidien. Il s'agit, sans aucun doute, de la plus grande concentration de talents à Montréal ! Ce sont eux qui permettent à la Chambre d'exceller dans les deux axes de sa mission :

- la représentation des intérêts de ses membres et
- la livraison de services à la communauté des affaires.

Ils rendent possible la diversité, la qualité et l'étendue de notre offre de services en matière de réseautage, de formation et de conseil. Ils épaulent la réflexion des membres de nos comités, préparent les meilleurs véhicules pour diffuser les positions de la Chambre et assurent une gestion saine et rigoureuse de votre investissement.

Ils sont spécialistes en commerce international, en économie, en information d'affaires, en organisation d'événements, en communications, en formation continue, en administration, en technologies de l'information... et j'en passe. Et ils sont d'une efficacité redoutable : 300 activités en 200 jours ouvrables !

Dans ce contexte, nous sommes particulièrement fiers que chaque mois, près de soixante nouvelles entreprises choisissent de devenir membre de la Chambre; et que 96 % de nos grands partenaires aient renouvelé leur membership l'année dernière.

Je tiens à le dire : je n'aurais pas accepté le poste de présidente si je n'avais pas senti que j'avais toute leur confiance. Les succès de la Chambre, ce sont d'abord les leurs. Je leur demanderais de se lever. Ils méritent une bonne main d'applaudissement.

Quelle belle cause que celle de Montréal ! Chaque matin, de savoir que c'est le cœur de mon travail que de la défendre suffit à me réveiller – de bonne heure et de bonne humeur !

C'est difficile de ne pas aimer Montréal.
C'est une ville unique.
C'est une ville d'exceptions – au pluriel.

Et chacune de ces exceptions correspond à un trait exceptionnel; une raison de plus d'y être attachée. Je pense à sa qualité de vie. À la richesse de sa culture. Je pense aussi à la diversité du paysage montréalais : qui se manifeste – bien sûr – dans sa population, mais aussi dans la diversité des secteurs d'activité de ses entreprises :

- 120 communautés culturelles
- 75 langues parlées
- 110 000 entreprises réparties dans 819 secteurs industriels différents, ce qui fait d'ailleurs de Montréal l'économie la plus diversifiée au Canada.

Je pense enfin au rôle crucial que joue la région métropolitaine de Montréal dans le Québec :

- avec 50 % de sa population
- 50 % de son PIB
- 70 % de ses exportations.

La première chose que m'inspire cette ville, c'est que tout y est possible.

Of course, Montreal has major challenges to overcome. We have infrastructures to upgrade and develop. We have slow population growth: 0.8% per year, or half of Toronto's. We have some catching up to do in terms of wealth creation.

As you can see in the new *Trend Chart* that we left on your tables, per capita disposable income in Montreal was \$24,000 in 2005. In Toronto, that figure is \$27,000. And Calgary, it is \$33,000. In addition to that, the forecast is that our GDP will only grow by 1.9 % in 2006 and by 2.8 % in 2007.

Comme partout ailleurs, notre métropole a besoin de talents et d'investissements pour se développer pleinement. À première vue, notre position de départ peut sembler moins avantageuse. Nous avons encore du rattrapage à faire.

Là-dessus, je vous dirais qu'il n'y a pas deux, mais trois façons de regarder notre situation :

- on peut voir le verre à moitié vide
- on peut le voir à moitié plein;
- pour ma part, je remarque surtout qu'il est en train de se remplir !

La première raison de cela est que nous sommes de plus en plus nombreux à Montréal à aspirer à un verre plein, pour ne pas dire débordant. Dans la Vision 2025 que nous propose la Ville de Montréal, les objectifs mis de l'avant sont profondément exigeants. On y parle de créativité et de possibilités – au pluriel ! Ce qu'on nous propose, c'est un verre plein – grand format !

Deuxièmement, les idées et les projets pour atteindre nos objectifs sont là. Ils sont stimulants... souvent audacieux, et toujours ambitieux. En nommer quelques-uns, c'est reconnaître d'emblée qu'on en oubliera plusieurs... Cela étant dit, permettez-moi de citer :

- les centres hospitaliers universitaires et leurs technopôles de la santé;
- le développement du havre de Montréal;
- le Quartier des spectacles et la salle de l'OSM.

Troisièmement, Montréal possède de forts beaux atouts, et, mieux encore, nous les connaissons bien et nous sommes prêts à les mettre à profit. Je pense d'abord au savoir :

- o une concentration remarquable d'universités, de grandes écoles, de collèges et de centres de recherche;
- o 164 000 étudiants universitaires, dont 30 000 de l'extérieur du Québec;
- o une position de leader dans les secteurs de pointe que sont l'aéronautique, les technologies de l'information et les sciences de la vie...
- o ... et une capacité d'amener l'innovation dans des secteurs traditionnels où nous pouvons demeurer concurrentiels, comme pour la mode et le vêtement.

Je pense également à la qualité de vie. Il suffit d'avoir voyagé un peu pour apprécier à quel point nous sommes choyés. La qualité de vie est notre force d'attraction massive de talents. C'est d'ailleurs l'une des principales raisons qui amènent un étudiant étranger sur trois à demeurer à Montréal après ses études.

Et je pense bien sûr à la culture. S'il y a une chose qui distingue Montréal de toutes les autres, c'est celle-là. Non seulement parce que, comme toute autre culture, la nôtre est originale; mais d'abord parce que nous la vivons ici avec une intensité peu commune. La culture nous coule dans le sang :

- Plus de mille lieux de diffusion;
- 100 000 emplois;
- 14 % de tous les artistes canadiens;
- et la deuxième plus forte concentration en Amérique du Nord d'individus « super créatifs ».

La culture est au cœur même de notre identité – ce qui la rend précieuse à tous points de vue, et tout particulièrement d'un point de vue économique.

Vous l'aurez compris, je ne suis pas de ceux qui croient que Montréal est en pleine crise d'identité. Nous avons une vision, des projets, des atouts et la possibilité de développer un *branding* unique.

Aussi, plutôt qu'une visite chez le psy, ce dont Montréal a besoin, c'est d'abord de créer un environnement propice à la performance. Par cela je veux dire que : nous avons besoin de nous faire confiance. De croire en nos capacités. De nous laisser rêver. Puisque nos exceptions montréalaises nous imposent d'être originaux, nous n'avons pas d'autre choix : il faut être audacieux et oser. Il y a une conviction que j'ai acquise à travailler avec les employés et les membres du conseil de la Chambre : c'est que l'audace est un travail d'équipe. Car il n'y a pas de meilleur filet de sécurité que le soutien de ses collègues. Et si c'est vrai pour la Chambre, je crois que c'est aussi vrai pour Montréal.

Because we must have confidence in our means; because we have to be bold; because we have to try; we have no other choice: Montrealers from all walks of life must work together.

Voilà la raison fondamentale pour laquelle j'aime dire que n'ai qu'une seule cause : Montréal.

L'idée d'avoir une seule cause n'est pas d'exclure toutes les autres. C'est plutôt que celle de Montréal englobe et concerne toutes les autres. Défendre la cause de Montréal, c'est s'offrir le luxe d'un point de vue panoramique, pour mieux en apprécier tous les aspects. C'est se préoccuper d'économie autant que de considérations sociales ou culturelles. C'est faire le pari que quand Montréal va bien, tous peuvent en profiter.

Bien évidemment, partager une même cause, ce n'est pas une formule magique pour faire disparaître les désaccords. Des avis différents, il y en aura toujours. Mais, au moins, en situant nos divergences dans le cadre plus large d'une cause commune, nous évitons d'exagérer l'importance de nos désaccords et facilitons l'adhésion des autres à nos projets. Si j'avais un souhait à formuler, à court terme, ce serait que nous fassions collectivement l'effort de situer nos initiatives, nos projets, nos positions à l'intérieur de la cause Montréal.

Par ce souhait, mes objectifs sont simples :

- faciliter notre réussite;
- et en optimiser les retombées.

Afin d'illustrer mon propos, voici quelques exemples concrets. Commençons d'abord avec le Sommet montréalais de la culture, qui est prévu pour l'automne prochain. La cause du milieu culturel montréalais est passablement connue et elle a beaucoup à voir avec le financement. En soi, le soutien à l'art et à la création est une cause des plus nobles. Mais bien d'autres joueurs, en plus du milieu culturel lui-même, peuvent et doivent faire de cette cause la leur. À ce sommet, il nous faudra saisir l'occasion de regarder tout ça sous un autre angle : « Montréalisons » le dossier et, par le fait même, « déculturelisons-le » un peu.

Autrement dit, exprimons l'enjeu du financement de la culture en fonction des besoins de Montréal plutôt que de celui des artistes. Et ce faisant, courons le risque que cette *dimension* de la cause montréalaise finisse par mobiliser beaucoup plus de gens à l'*extérieur* du milieu culturel. Cette même approche est évidemment applicable à d'autres secteurs. C'est certainement le cas du financement des universités : compte tenu de leur importance pour notre compétitivité, voilà un dossier qu'il presse de montréaliser.

Un autre exemple est le projet de deux CHU et de leurs technopôles de la santé. Pour les facultés de médecine de l'Université de Montréal et de McGill, je peux comprendre que ce projet en soit un qui réponde, d'abord et avant tout, à des impératifs de nature médicale. Par contre, quand on parle des retombées potentielles pour Montréal des nouveaux CHU, le spectre est beaucoup plus vaste et prometteur.

Les médecins et les étudiants peuvent se passionner pour le volet médical, les firmes de génie pour la construction, les urbanistes pour la revitalisation urbaine et les maires d'arrondissement pour l'augmentation de leur valeur foncière...! Mais ce projet ne sera un succès que si nous pouvons tous nous rejoindre dans le même enthousiasme en raison des bénéfices globaux qu'il peut avoir pour Montréal. Autrement dit, nous pouvons nous mobiliser derrière ce projet dans le cadre de la cause Montréal. Parce qu'avec un investissement de 3 milliards, l'une des mesures de la réussite du projet sera l'importance des retombées *autres* que médicales pour la métropole :

- les quelques 2 milliards en valeur ajoutée à notre économie
- les investissements privés qui l'accompagneront;
- la compétitivité de Montréal en sciences de la vie;
- le positionnement de Montréal comme ville de congrès médicaux;
- la revitalisation urbaine;
- l'attraction de talents;
- etc.

Ainsi, c'est à nous tous, et particulièrement à la communauté des affaires, de nous approprier ce projet et – pourquoi pas – d'en quintupler la valeur ! We have to go all the way back to Expo 67 and the 1976 Olympics to find an investment as big as the one being made in the super hospitals. Now it's interesting to remind us what those projects were all about.

The idea wasn't just to organize a summer event. It was, above all, to do something big and bold for Montreal. It was all about seizing opportunities:

- o to raise our profile and open our doors to the world;
- o to provide Montreal with infrastructures befitting a metropolis;
- o to create unique sites – that future generations of Montrealers would enjoy.

Vous l'aurez sûrement deviné, la cause de Montréal me passionne. Mais au-delà de cette passion, je suis aussi enthousiasmée par l'impact sur nos façons de faire que peut avoir le partage d'une même grande cause. C'est une invitation à sortir de nos silos. C'est avoir la possibilité de s'intéresser à ce que font les autres; c'est aussi l'obligation d'intéresser les autres à ce que nous faisons. Pour cela, la Chambre doit être une organisation rassembleuse et contributive. C'est dans la cause de Montréal qu'elle trouvera les meilleurs arguments pour la promotion de l'intérêt de ses membres.

C'est pour de telles raisons qu'être présidente de la Chambre est pour moi un immense privilège :

- carburger au potentiel de Montréal,
- et être entourée d'une équipe et de membres, provenant de tous horizons, qui partagent également cette passion.

J'en suis convaincue : il y a trop de passion *dans* cette ville et *pour* cette ville pour que nous ne puissions pas réussir. Il y a, dans les seuls rangs de la Chambre, 7 000 adhérents à la cause Montréal. Imaginez un instant que nous agissions tous, à notre manière, en porte-étendards. Je l'ai dit plus tôt : quand je regarde Montréal et les forces vives que regroupe la Chambre, une seule chose me vient à l'esprit : ici, tout est possible !!!

Je vous remercie.